

Journal Chaudanne samedi 31 janvier 2004

Présents : Romain Grand, Cyrille Brandt.

Buts : Premier objectif : apprendre à installer la cloche (bâche). Après l'échec de l'essai du 25 janvier passé, j'ai contacté Christian qui m'a donné des indications détaillées.

Deuxième objectif : promenade, pour permettre à Romain de visiter la caverne au-delà de la zone qu'il connaît déjà, au plus jusque dans les Puits de la Corde.

Conditions : Il a continué de faire froid depuis dimanche passé, et il a neigé. Le niveau de la source a baissé d'une demi-boule au chaudannomètre, et la visi s'est améliorée pour devenir moyenne. Beau temps et redoux.

Plongée N°1 : Romain Grand, Cyrille Brandt

Heure de mise à l'eau : env. 14 h

Equipement : Romain est en combi étanche avec un bloc dorsal 2 x 12 L et bouée «Wings», plus une 12 L Nx40 en relais. J'ai une combi «étanche» et un bloc 2 x 20 L. Quatre bouteilles oxy dans la vasque, dont deux à 50 b. Une bouteille air pour gonfler la cloche.

Je commence par descendre du matos à -6 m, six bouteilles et la cloche paquetée et sanglée ; déjà 11 min d'immersion. Nous partons ensemble (temps 0), Romain conduit la visite. Un peu gêné quand même par son relais (c'est un premier essai), il le dépose dans la descente des Trychpiges, en sécu pour le retour. Au Roulé Ventral, Romain entre en terrain inconnu ; nous voilà bientôt au départ de la corde à -24 m. Retour après une petite incursion jusqu'à -35 m dans les Puits de la Corde. De là jusqu'au Col, nous trouvons l'eau passablement troublée. Retour sans histoire, arrêts dans les puits et arrivée à -6 m à presque une heure de plongée. Sur le chemin aller, je m'en doutais, mais maintenant c'est sûr : j'ai une grosse entrée d'eau. Ça entre par l'inflateur desserré. Nous commençons par 10 min d'oxy avant de passer à l'opération cloche.

Nous avons bien répété les gestes à faire. La bâche soigneusement paquetée est amenée sur le site. Je commence par mousquetonner, à l'amarrage existant en paroi amont de la niche rocheuse, un bout de 30 cm de cordelette qui dépasse du paquet ; cette cordelette équipe déjà l'œillet de la bâche marqué «fond». L'extrémité amont de la bâche étant assurée, je déplie le paquet en longueur au plafond, direction aval, puis nous déroulons chacun un panneau latéral de la bâche vers le bas contre une paroi rocheuse, en maintenant l'axe central du tissu au plafond. Plus qu'à ouvrir le robinet de la bouteille d'air, et nous voilà rapidement debout avec le haut du corps hors d'eau dans un bon volume d'air. La cloche est en place, merci Christian pour le mode d'emploi. Même pour une 1/2 heure d'oxy, c'est agréable ; d'autant plus pour moi qui ai embarqué pas mal d'eau. Notre palier terminé, je démonte la cloche ; cela paraît incroyable qu'elle ait pu tenir fermement en place étant gonflée, tant il est facile de laisser l'air fuir en repliant la bâche latéralement. Je sors de l'eau le premier, Romain suit à 10 min avec le reste du matériel.

Données : prof. max. : 35 m. Temps de plongée : 2 h 01 min. Déco en s'inspirant de la table MT92 pour 60 min à 30 m : 1' à 15 m, 1' à 12 m, 4' à 9 m, 35' oxy à 6 m entrecoupé de 20' air.

Observations : 1/ Une mesure de température de la source a été faite en surface avec un thermomètre sensible, gradué au 1/10^{ème} de degré. Avec une loupe, on peut faire la lecture à $\pm 0,02$ °C. Résultat : 8,97 °C.

2/ Je pense avoir découvert un nouveau passage. D'autres l'avaient-il déjà soupçonné ?

Au fond de la vasque à -6,5 m, à l'entrée de la galerie juste avant un seuil bien marqué de roche en place, il y a un creux encombré de galets et de blocs arrondis, matériaux morainiques riches en éléments non calcaires (voir photo page suivante). Sous ces matériaux, la roche en place n'est pas visible, le creux doit donc être bien marqué. Je pense que c'est même plus qu'un creux, mais le départ, obstrué, d'un puits parallèle au Puits du Gruyère. Et qui communique peut-être par un regard avec le pied de ce dernier. Ce puits obstrué, s'il existe, je suppose qu'il se prolonge par un passage lui aussi comblé de matériaux morainiques, qu'on rejoindrait à mon avis dans la descente qui suit le Puits du Gruyère (pente de galets). Au point bas en effet, on survole un empilement de boulets de rivière (ici aussi beaucoup de roches cristallines, non calcaires), qui donnent l'impression d'occuper un volume non négligeable.



Sur cette photo datant du 24 février 2002, on voit Cathy entrer dans la caverne. Pour faire la photo, je me suis placé au fond de la vasque en bas de la pente de galets, qu'on voit encore juste au premier plan grâce à l'objectif très grand angle (20 mm) utilisé ; l'angle de prise de vue est presque horizontal. Cathy est en train de passer sur le seuil rocheux (roche en place), dont on voit la paroi presque verticale devant son genou gauche. Le puits hypothétique s'ouvrirait au centre bas de l'image, à peu près sous la palme gauche de Cathy.

Cyrille